

Imaginez...

Rien que de commencer par ce verbe relève aujourd'hui de l'uto-
pie, je le sais, ce verbe n'a plus
vraiment de raison d'être... même
s'il fut un temps, pas si lointain, où
ce verbe était un moteur pour nos
parents et nos grands-parents.

Mais quand même, imaginez
une Algérie forte de son histoire, de
toute son histoire même celle
inavouée et la plus inavouable, de
ses richesses, des plus grandes
aux plus petites, une Algérie qui
exploiterait toutes ses énergies,
humaines, naturelles, stratégiques.
Je sais aussi que c'est difficile,
mais qui s'engage à lire peut faire
ce petit effort.

Une Algérie où ses décideurs,
issus du peuple, travailleraient à
faire rayonner la lumière de leur
pays, travailleraient à protéger les
plus faibles d'entre ses enfants,
ses veuves, ses orphelins et à
honorer ses méritants. Des déci-
deurs qui n'auraient pour seule
ambition que de servir leur pays.

Une Algérie avec ses biblio-
thèques, ses musées, ses salles de
cinéma, ses routes et sa nature, où
ses artistes s'inspireraient du lieu
de leurs vécus, sans avoir à squat-
ter une résidence à Paris ou
ailleurs et qui leur éviterait de par-
ler de l'Algérie comme le leur sug-
gèrent leurs fantasmes, mais juste
comme ils la voient, juste comme
ils la vivent.

Dans cette terre si vaste, l'un,
excentrique, vivrait dans un village
reculé de Kabylie, entouré de ver-
gers, de montagnes et d'eau de
source. Un autre en plein centre-
ville s'inspirerait de l'odeur des
viennoiseries et du jasmin, en
écoutant les gens se parler, en les
regardant rire, bouger, vivre...

Des décideurs qui n'auraient
pas à se terrer dans leurs tours
d'ivoire, avec la même piscine, le
même verre en cristal, la même
olive dedans, la même «Sabha»,
qui trouveraient d'autres loisirs que
de faire la tournée des hôtels, la
tournée des mosquées. Des déci-
deurs qui iraient se détendre au
grand parc d'Alger avec leurs
enfants et pour changer, leurs
femmes, qui iraient voir la dernière
fiction du cinéma algérien dont le
thème serait un Algérien ou une
Algérienne tentant de sauver le
monde. Imaginez...

Cyrano_dz@hotmail.com

TEXTO

A Chania d'Azzefoun. Dans
ma tête raisonnent encore
ton humour piquant et tes
envoies spirituelles, tu me
manques, on s'est perdus
de vue, notre amitié est
toujours intacte.

J'ai quitté Rouiba depuis
longtemps.

(De la part de ton amie
Y. Graïne).

Ecrire à :
voxtexto@ymail.com

HUMEUR DE BÉJAÏA

Des étudiants rencontrés à la faculté de
technologie de l'Université
d'Abderrahmane-Mira de Béjaïa, départe-
ment ST-LMD, estiment que leurs notes ont
été «bâclées». Ils se considèrent «victimes
du sabotage de l'administration et des pro-
fesseurs».

Les étudiants de première année en
sciences et technologie semblent les plus
touchés par les conséquences de cette
grève. Ayant terminé leurs examens de rat-
trapage le 1^{er} octobre dernier, ils attendaient

Cobayes, les étudiants ?

jusqu'à hier la délibération du conseil des
jurys et l'affichage de leurs notes, en vain,
pour qu'ils renoncent à la grève en fermant
le portail de leur département, afin qu'ils
trouvent une oreille attentive à l'Université.

«Nous sommes les victimes du système
des quotas que les responsables de
l'Université appliquent depuis toujours»,
explique un des étudiants rencontrés
devant le département fermé.

Pour lui, «la grève est un droit, ce n'est
pas de la violence comme a avancé le chef

de département ce matin». Notre interlocu-
teur accuse «certains responsables et pro-
fesseurs qui ne sont pas sérieux dans la
manière avec laquelle ils donnent les notes
et les dicisions de passage».

Amal abonde dans le même sens en
estimant qu'«ils ne nous font pas com-
prendre le système LMD et nous sommes
devenus des cobayes». Un autre étudiant
va encore plus loin en affirmant que «les
professeurs démoralisent les étudiants».

Koussayla Zeggane, étudiant

ALGÉRIE, MON AMOUR !

Qui aime l'Algérie ? Sont-ce ces
concepteurs de réformes en tous
genres qui élaborent des plans d'ac-
tion où l'action reste toujours en plan
?

Qui aime l'Algérie ? Sont-ce ces
messieurs de la censure qui sont
sûrs des ravages qu'entraînent leurs
coupures et qui apprécient les
navets mais pas les fruits ?

Qui aime l'Algérie ? Sont-ce ces
champions de l'économie du marché
qui font marcher l'économie en
engendrant des «ben et fils» ?

Qui aime l'Algérie ? Sont-ce ces
malhonnêtes de tous bords qui utili-
sent la prière pour se donner une
apparence de mâles honnêtes ?

Qui aime l'Algérie ? Est-ce cet
élu qui pense d'abord à «louïs»
avant de penser aux autres ?

Qui aime l'Algérie ? Est-ce cet
historien dont les écrits vains plon-
gent l'Histoire dans les histoires ?

Qui aime l'Algérie ? Sont-ce ces
réformateurs du système éducatif
qui ne veut pas dire son nom et qui
affirme toujours son non ?

Qui aime l'Algérie ? Est-ce cet
agriculteur qui préfère aller à la
pêche au lieu de bêcher ?

Qui aime l'Algérie ? Sont-ce les
pays étrangers amis pour lesquels le
mot ami est parfaitement étranger ?

Oui qui aime l'Algérie ? Qui
aimera donc cette Algérie pour l'en-

tourer d'amour, de soins, de civisme,
de moralité, de culture, de volonté,
de...

Qui aimera donc cette Algérie où,
au lieu de s'aider tout le monde
cède, au lieu de voter tout le monde
faute, au lieu de chaumer tout le
monde chôme, au lieu de penser
«apprendre» tout le monde pense à
prendre, au lieu d'employer le temps
tout le monde emploie le ton, au lieu
de penser au lieu tout le monde
pense à mille lieux...

Algérie mon amour, beau paysa-
ge, quand deviendras-tu un beau
pays sage, ô pays magique victime
de la magie et des sorts nets.

Khaled Lemnaouer

NOS LECTEURS ONT DU TALENT

Bienvenue à vos photos et caricatures ! Envoyez-les à : voxpopuli2009@ymail.com



Dessin de Ould Rabah Abdel-Ouahab

ZOOM



Ce chantier en plein centre de BBA mobilise 8 ouvriers ! En fait, un seul s'occupe de ce qui semble être
un avaloir. Que font les autres ? Vous le voyez bien !
Photo de notre lecteur Ahmed Saïd.

Le bon espoir

A quoi servent tous
les espoirs s'il nous
manque le bon, celui qui
se nourrit de l'amour de
son pays, d'avoir cette
idée rose qu'un jour on
participera à faire
avancer l'Algérie vers
d'autres perspectives
que nous n'atteindrons
jamais avec la mentalité
de ceux qui nous
dirigent. Quand on a cet
espoir, on se passera de
tous les autres.

Quand tout le monde
dit que ce qui pousse
nos jeunes à fuir
l'Algérie, c'est le
désespoir, je ne peux
admettre ça ; ce n'est
pas tout à fait vrai, car
pour la plupart d'entre
eux, il s'agit seulement
d'opter pour le choix le
plus simple ; comme si
sortir de l'Algérie fait
renaître tout espoir par
un coup de magie.

En Algérie, de nos
jours, il n'y a qu'un seul
espoir qui compte :
croire qu'il viendra
sûrement le jour où il y
aura de la place pour
les plus compétents.

Alors, mes amis,
faites tout pour y être là
le jour «J»

Marioniste

Mots Croisés

> Le consommateur
algérien a appris à
dépenser sans broncher.
- Eh oui, avant, l'Algérien
était un homme d'hon-
neur. Aujourd'hui, il n'est
plus qu'un homme...
donneur.

> Dans son rapport bian-
nuel, le FMI note que
l'Amérique latine et
l'Afrique donnent des
signes encourageants.
- Encourageants pour
qui ? Certainement pas
pour les pays sous-déve-
loppés pour lesquels les
chocs financiers c'est
vraiment des coups
rageants !

> France. Annonce
d'une baisse d'impôts.
- Les Français, grands
buveurs devant l'Eternel,
verront avec cette baisse
d'impôts leur consom-
mation d'alcool bénéfi-
cier d'une... augmenta-
tion d'un pot.

Khaled Lemnaouer